

LA GROTTE DE CHEVREY (Commune d'Arcenant - Côte d'Or)

par

Bénédict HUMBEL

Situation

La grotte est située en rive gauche du petit vallon qui descend de Chevrey et se dirige vers la vallée au fond de laquelle coule le ruisseau issu du lieu Dieu. Elle s'ouvre exactement au bord de la petite route goudronnée qui relie Chevrey à la route de Meuilley à Marey-les-Fussey.

Pour y accéder, descendre cette petite route sur une distance de 400 m à partir du Lavoir public de Chevrey. On s'arrête quinze mètres avant l'embranchement du chemin carrossable qui monte sur la gauche vers le lieu dit "Les Larrets" (cet embranchement est situé à la cote 367,6 sur les cartes au 1/20 000^e). On descend alors le talus sur la droite de la route : la grotte s'ouvre au milieu des broussailles, 3 mètres sous le niveau de celle-ci.

Ses coordonnées Lambert sont les suivantes :

x = 792,15 ; y = 240,06 ; z = 368 m
(feuille de Beaune XXX-24 au 1/20 000^e n° 3).

Description de la cavité

L'orifice d'entrée mesure 1 m x 1,20 m et est tourné vers le SE. Il communique avec la partie supérieure d'une coupole d'effondrement de forme légèrement elliptique et profonde de quelques mètres. Sans qu'il soit nécessaire d'utiliser d'agrs, on peut se laisser glisser au fond de cette coupole (P. 1,5). On prend pied au sommet d'un petit cône de blocs et de terre, qui provient de l'effondrement de la coupole. En cet endroit, comme dans presque tout le reste de la grotte, la roche est formée de calcaires argileux friables.

Au NE, il existe un étroit boyau, qui devient impénétrable au bout de quelques mètres. Au Nord-Ouest au contraire, le regard est attiré par le départ d'une galerie large de trois mètres. Fortement descendante, cette galerie conduit au bout de quelques mètres à une salle d'une dizaine de mètres de longueur (Première salle du plan). Celle-ci est orientée SSE-NNW. Elle est établie sur une diaclase presque SE-NW, qui se prolonge d'ailleurs jusqu'au fond de la grotte. Elle mesure en moyenne trois mètres

de largeur et sa hauteur maximale est de 3,50 m. Ses parois sont façonnées dans un calcaire argileux très friable. La voûte et le sommet des parois sont formés par un banc calcaire plus sain.

Le sol est formé de blocs calcaires mélangés à de la terre et de la marne tombée des parois. Il est creusé près du centre d'une cuvette (point le plus bas de la grotte) au fond de laquelle s'accumule par temps de pluie une mare d'eau d'environ un mètre de profondeur. Les suintements responsables de l'alimentation de cette mare proviennent d'un petit orifice de la voûte et s'écoulent en cascade au milieu de la galerie.

Au-delà de la nappe d'eau, la largeur du conduit se rétrécit progressivement jusqu'à un étranglement, que l'on ne peut franchir "qu'à quatre pattes". Une fois celui-ci passé, on se relève dans une seconde "salle", dans laquelle on a peine à se tenir debout. La base en est en effet occupée par un remplissage épais formé comme le précédent de blocs et d'argile.

Cette seconde salle est à peu près aussi longue et large que la première. Elle est colmatée à son extrémité NW par un remplissage qui a été en partie déblayé par des équipes du Spéléo-Club de Dijon.

Contexte géologique

La grotte se développe entièrement à l'intérieur du faciès dit "argovien", constitué ici par une alternance de calcaires argileux friables à l'affleurement et de bancs calcaires plus résistants. Le faciès des calcaires est organodétritique (huîtres, entroques). On peut voir des stratifications obliques. Le pendage général est Sud 5 à 10° dans la grotte.

Une diaclase majeure, de direction SE-NW, comblée de calcite traverse les deux salles dans le sens de leur longueur. Elle est recoupée par quelques diaclases SW-NE moins visibles. Près de l'entrée, il existe plusieurs fissures ouvertes parallèles au versant qui témoignent d'une légère décompression de la roche au voisinage de la surface.

La présence de cette grotte sous la route de Chevrey ne semble pas constituer un risque pour celle-ci. La route est en effet séparée par quatre mètres de roche de la grotte, et la largeur des salles est insuffisante pour provoquer un effondrement brutal.